

L E Z O N A

D'après les dernières notions modernes, le zona est une neuro-ecto-dermatose et relève du grand et nouveau chapitre des dermatoses par virus et ultra-virus filtrants.

Le chapitre des ultra-virus est né le jour où Pasteur démontra que le virus rabique ne perd rien de sa virulence en traversant les filtres de porcelaine, puisque le filtrat, inoculé à l'animal, reproduit la maladie.

Depuis 1881 une quarantaine d'affections à ultra-virus ont été isolées. Ils ont 4 propriétés :

- 1) Ils sont invisibles par les moyens optiques actuels.
- 2) Ils ne sont pas cultivables in vitro par nos moyens usuels.
- 3) Ils se multiplient plus volontiers au contact de la matière vivante, soit au contact d'un organisme végétal ou animal.
- 4) Ils sont essentiellement cytotropes et montrent une affinité pour la peau (virus dermatropes des épithélioses infectieuses de Borrel), pour le système nerveux (virus neurotropes), ou pour les deux à la fois (virus des neuro ectodermoses de Levaditi).

Les cellules qu'ils habitent présentent des réactions caractéristiques sous l'aspect de corpuscules intra-cellulaires, visibles au microscope, que l'on retrouve dans presque toutes les maladies à ultra-virus : corpuscules de Guarnieri dans la vaccine, de Negri dans la rage.

La signification de ces corpuscules est encore mal établie, on a actuellement tendance à y voir une simple altération réactionnelle de la cellule.

Réserve faite du bactériophage de Hérelle, dont la nature même est discutée, on peut provisoirement répartir les ultra-virus en deux catégories : $\begin{matrix} a \\ b \end{matrix}$

- a) Les formes filtrantes invisibles d'organismes visibles. On admet aujourd'hui, à la suite des travaux de Vaudremer, Hauduroy, Calmette et Valtie, Arloing et Bezançon, qu'un microbe de morphologie connue (bacille, spirochétidé) passe au cours de son évolution par une forme invisible.

Ce stade évolutif paraît entraîner des modifications assez importantes dans l'allure clinique de la maladie initiale : les bacilles de la tuberculose, de la lèpre, le tréponème de la syphilis présentent cette phase d'ultra-virus filtrable pendant laquelle les parasites restent inoculables.

Les tuberculides, les léprides, nombre de syphilides pourraient relever de l'intervention de l'agent pathogène à cette phase de son cycle évolutif.

- b) Les ultra-virus vrais, les infra-microbes, Ici l'inoculation à l'homme ou à l'animal du filtrat des produits pathologiques reproduit la maladie primitive, alors que le filtrat ne contient aucun germe visible ou cultivable.

Parmi les infections dues aux virus filtrants, elles sont, selon les cas, neurotropes, dermatropes ou dermo-neurotropes.

Les neuro-ectodermoses comprennent les maladies du type Herpès et le zona.

I. Parmi les dermatoses dermatropes, nous avons :

les verruës, la bête noire de l'allopathie et une des gloires de l'homoeopathie !

les condylomes vénériens

le molluscum contagiosum

le trachome

le simple coryza !!

la maladie de Nicolas Favre.

II. Dans les ecto-dermatoses, nous avons :

les aphtes des muqueuses et les aphtoses cutanées

la vaccine

la variole

l'alastrim

la varicelle.

III. Les neuro-ectodermatoses comprennent le zona et l'herpès.

Le zona, ou ignis sacer, le shingles des Anglais, la Gürtelrose des Allemands, notre feu de Saint Antoine, est une maladie infectieuse aiguë due à un virus neurotrope inconnu qui en général confère l'immunité. Ce virus se localise surtout au niveau des ganglions rachidiens ou craniens, des racines sensitives, des cornes postérieures de la moëlle et se traduit par des lésions en groupes érythémato-vésiculeuses, douloureuses, à caractère sympathalgique. C'est une poliomyélite postérieure sans topographie et radiculaire, métamérique, et unilatérale.

On a signalé sa contagiosité. Parmi les médicaments que l'Ecole officielle signale comme capables de produire un zona de toute pièce, nous avons en première ligne :

1. le Mercure
2. l'Arsenic
3. l'Iodure de K
4. et le Bismuth

Au microscope électronique, Ruska, puis Rake ont découvert dans le liquide des vésicules zostériennes des éléments quadrangulaires d'environ 200 milli-microns présentant la même morphologie que les corps observés dans les vésicules de la varicelle.

Entre le zona et l'herpès, il y a sur le plan clinique plus de dissemblance que d'analogie. La distribution radiculaire, l'unilatéralité du zona s'oppose à la topographie non systématisée de l'herpès.

La douleur du zona n'existe pas dans l'herpès. Echec de l'inoculation du virus du zona, alors que le virus de l'herpès s'inocule parfaitement. Au contraire, grande analogie entre le zona et la varicelle.

- 1) Les vésicules du zona et de la varicelle sont identiques au point de vue clinique et histologique.
- 2) On voit apparaître des cas de zona dans l'entourage de varicelleux et vice-versa.
- 3) Cependant, les malades ayant eu un zona ne contractent qu'exceptionnellement la varicelle.
- 4) Le virus des deux maladies est très difficilement inoculable à l'homme comme à l'animal.
- 5) Au microscope électronique, les corpuscules des deux virus présentent une morphologie identique.

Eléments similaires

- 1) La varicelle s'observe chez l'enfant, le zona chez l'adulte.
- 2) L'atteinte des muqueuses est habituelle dans la varicelle et extrêmement rare dans le zona.

Eléments dissimilaires

- 3) La varicelle présente de la leucopénie, le zona de la leucocytose.
- 4) Les complications neurologiques sont différentes dans les deux affections.
- 5) La varicelle est nettement contagieuse, le zona très peu.

En conclusion, la plupart des biologistes ont tendance à penser que ces deux virus ne sont pas identiques, mais seulement très voisins, c'est-à-dire semblables.

Les allopathes, dont Forster et Abshier, Américains, ont essayé de traiter des herpès récidivants par la vaccination anti-variologique. C'est Bazex en France qui en a communiqué les premiers résultats en mai 1948. On pratique 4 vaccinations à 15 jours d'intervalle. On ne se préoccupe pas de l'intensité des réactions (!), mais on prend soin de ne faire la vaccination suivante que quand la réaction locale précédente s'est complètement effacée. C'est faire là de l'homeopathie, mais encore bien barbare ! Résultats encourageants : 50% ont une guérison définitive. Peut-être, ajoutent-ils, qu'il y aurait intérêt dans le 50% des cas sans résultats d'essayer des injections plus fréquentes. Toujours la quantité, la violence, au lieu de penser à dynamiser, à diluer le produit morbide et d'appliquer la notion de qualité !

L'allopathie traite le zona par des injections de Novocaïne, des injections d'Histamine, maintenant par l'Auréomycine.

Cette maladie peut durer 8 à 15 jours et se prolonger par ses séquelles plusieurs années.

Au point de vue homeopathique, quand la symptomatologie est fruste et déficiente, ne contenant que des éléments pathognomoniques, on pense d'abord :

- 1) à Variolinum
- 2) à Mezereum qui répond à la vésicule et à la brûlure.

Ce remède prévient souvent les névralgies. C'est le remède des personnes après 35 ans.

- 3) Cartier signale Hypericum, dont la symptomatologie en effet répond très bien à cette affection.
- 4) puis vient Rhus-tox le remède des jeunes; s'il n'agit pas, le remède qui le suit est certainement Dolichos.
- 5) Quand il est intercostal, on pense à Ran-b., qui agit très bien dans la forme ophtalmique également.

si les symptômes sont aggravés par changements de temps, et améliorés par le sommeil et la transpiration.

Puis vient <u>Ars.</u> bien sûr)	tous deux aggravés la nuit, mais avec
avec <u>Chin-ars.</u>)	agitation et angoisses.

Au début Apis est souvent indiqué.

Staph. quand l'élément douleur se présente avant la sortie éruptive et quand la localisation se fait près des articulations. Après grattage ça brûle et ça change de place.

Le malade de Staph. est excité, de mauvaise humeur et sa lésion apparaît souvent après une colère ou une indignation.

Si Iris agit mieux à droite et est accompagné de troubles gastriques, Graph. agit mieux à gauche.
Kalmia est indiqué quand il y a en même temps des névralgies du trijumeau.

et Crot-t.) s'il y a diarrhée concomitante.
Merc.)

Clarke signale Kali-chloric. CLK.

Sil. et Thuja sont parmi les médicaments importants selon les auteurs.
Zinc-valer. quand il y a de l'insomnie concomitante.

Pour les douleurs séquellaires invétérées et opiniâtres, Prunus-spic. 30 est souvent remarquable.

Le zona se distingue nettement de l'herpès simple, dont on connaît plusieurs formes et localisations :

l'herpès labialis
progenitalis
preputialis
iris
circinatus

sont tous accompagnés de poussée fébrile aiguë.

On observe l'herpès dans des maladies fébriles comme la pneumonie, la méningite, le typhus exanthématique, la malaria, ou à l'occasion de la menstruation, les lésions cutanées vésiculeuses se guérissent spontanément en une à deux semaines.

*
* *